

Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 15, Suivre Jésus, devoirs et privilèges, Luc 9:51-10:24

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 15, Suivre Jésus, devoirs et privilèges, Luc 9:51-10:24.

Bienvenue à la série de conférences en ligne Biblica sur l'Évangile de Luc.

Nous avons pu aborder quelques points dans cet évangile, et nous avons examiné le ministère de Jésus en Galilée à partir du récit de l'enfance. À ce stade, nous passons à l'étape suivante en examinant comment Jésus voyage depuis la Galilée et accomplit divers ministères en chemin dans le récit de Luc. Cela l'amènera à Jérusalem, et les récits de l'évangile se termineront par Jérusalem, où il sera arrêté, crucifié et enterré.

Le ministère est maintenant en route vers Jérusalem. Nous allons commencer à nous concentrer sur la dernière partie du chapitre 9 à partir du verset 51, puis nous examinerons quelques versets du chapitre 10 dans cette conférence d'une heure. Tout d'abord, permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques points de la transition.

Certains érudits ont déjà tenté de faire une coupure avec le ministère de Jésus en Galilée, dès le verset 10, en essayant de se demander si nous devrions pouvoir examiner certaines paraboles et les situer à certains endroits. Cependant, je trouve qu'un bon nombre d'érudits et moi-même, en examinant attentivement le texte, ont tendance à penser que la coupure était au bon endroit, c'est pourquoi je vais plutôt commencer les récits ou les comptes-rendus de voyage à partir du verset 51 du chapitre 9. La façon dont Jésus se rend à Jérusalem et la façon dont Luc suit la géographie deviennent très importantes parce que Jésus est venu de Judée, puis plus tard, lorsqu'il est venu en Galilée, il a passé plus de temps en Galilée et s'est rendu à Jérusalem, puis le ministère a commencé à Jérusalem avec l'église et dans les Actes, l'église va construire à partir de là vers le reste du monde.

La session que nous étudions est présentée avec des marqueurs clairs du voyage. Par exemple, lorsque nous examinons le chapitre 5, versets 51 à 55, nous voyons qu'il y a une indication claire qu'un voyage est en cours. Ensuite, nous allons au chapitre 10, verset 1, verset 38, chapitre 11, verset 53, chapitre 13, versets 22 et 33, chapitre 17, verset 11, chapitre 18, et ainsi jusqu'au chapitre 19, verset 27, nous voyons des caractéristiques et des marqueurs montrant qu'il s'agit d'un voyage menant à Jérusalem.

Luc souligne au cours de ces récits que la destination ou le but ultime de Jésus est d'arriver à Jérusalem, où la mission messianique atteindra ce point culminant de l'arrestation et de la crucifixion, les points clés qu'il avait mentionnés aux disciples. Passons maintenant rapidement à la session que nous allons couvrir, que j'appelle Suivre Jésus, les devoirs et les privilèges. Nous verrons Jésus essayer de traverser des villages samaritains et comment certains de ces villages le rejettent parce qu'ils savent qu'il a les yeux fixés sur Jérusalem, et en tant que Samaritains, ce n'est pas en soi une bonne nouvelle car ils n'aiment pas cette idée.

Nous verrons Jésus parler de la formation des disciples et des personnes qui le suivent et qui sont prêtes à être des disciples, suivi d'un récit que seul Luc présente où Jésus, au lieu des 12, envoie les 70 ou 72, selon le manuscrit sur lequel votre texte s'appuie, pour aller exercer le ministère et rapporter un rapport. À la fin de cette session particulière, nous verrons le retour des missionnaires, le rapport des missionnaires et la réponse ultérieure de Jésus à ce qui se passe avec les missionnaires. Passons rapidement au village samaritain et au rejet du ministère de Jésus.

Je lis les versets 51 à 56. Pour faire des préparatifs pour lui. Un village samaritain rejette Jésus.

Apparemment, ils ont entendu parler de ce qui se passe en Galilée. Ils ont entendu parler du ministère de Jésus, qui a envoyé des gens pour préparer le terrain afin qu'il puisse partir et continuer à avancer sans encombre. Cela dit, je dois préciser que la Samarie n'est pas un terrain très favorable pour un Juif de passage.

Les Juifs n'aiment pas les Samaritains, en général, parce qu'ils sont des métis dans l'exil assyrien. On pense que certains Juifs ont été laissés derrière. Ils se sont mariés avec des métis et ont eu un héritage mixte et se sont installés sur le territoire pendant que le reste des Hébreux ou des Juifs étaient en exil. Par conséquent, ils ont créé un groupe, une société ou une communauté que nous appellerons plus tard les Samaritains, qui comprendront des métis mais dont les croyances religieuses seront également une distorsion ou, si vous préférez, une version déformée de ce que les Juifs considéreraient comme le judaïsme pur dans le judaïsme du Second Temple.

Les Samaritains, par exemple, considèrent l'importance des montagnes comme le mont Garizim comme un lieu très important où les Juifs regardent la montagne, la ville de David, Jérusalem, où se trouve le temple et où réside le centre du culte. Pensez donc à cette animosité, si vous voulez, et au code écrit de la différence entre Juifs et Samaritains. Ici, au premier siècle, dans le judaïsme du Second Temple, Jésus, un Juif avec tous ses disciples qui sont juifs, se rendra à Jérusalem au lieu de suivre l'itinéraire typique qui consiste à traverser le Jourdain à l'est, à quitter le territoire des Samaritains, puis à aller jusqu'en Judée en traversant le Jourdain vers Jéricho et d'autres.

Or, les Samaritains décident de passer par la Samarie, et c'est pour cela que nous trouvons cette réponse. Les Samaritains se demandent ce qui se passe ici, et ils entendent le pire. Ils entendent que Jésus a en fait les yeux tournés vers Jérusalem.

En d'autres termes, Jésus considérait Jérusalem comme un centre de culte, un centre de la vie religieuse juive. Les Samaritains n'acceptent pas cela. En soi, ce n'est pas une bonne chose.

Donc, ils le rejettent en conséquence. Je vous ai parlé plus tôt dans la conférence précédente de ce que j'appelle les ombres des disciples. Vous voyez cela se reproduire ici.

Ils ont dit, oh non, vous voyez, ils nous rejettent. Maître, voulez-vous que nous invoquions le feu du ciel juste pour les consumer ? Je veux dire, nous pouvons le faire, n'est-ce pas ? Nous avons le pouvoir. Ils n'en ont aucune idée.

Mais vous voyez, cela me fait penser à nous. Nous sommes des êtres humains, et les apôtres étaient comme nous. Parfois, ils se fâchent.

Ils veulent traverser. Ils veulent faire tout ce qu'ils peuvent pour causer des problèmes. Un village samaritain rejette Jésus.

Il y a trois choses à noter ici. Premièrement, leur attitude ne reposait sur aucune croyance messianique. Pour eux, ils rejettent Jésus non pas parce que Jésus se présente comme le Messie ou quelque chose de ce genre.

Mais le simple fait qu'il ait choisi Jérusalem comme lieu sacré est problématique pour eux. Cela suscite une réaction. La réaction des disciples est qu'ils veulent se venger et se punir.

Jésus ne veut pas de vengeance ni de châtement. Croyez-le ou non, les Juifs veulent se venger et se venger, pas nécessairement à cause du simple rejet qu'ils subissent en essayant de préparer le terrain pour une visite que les autres n'acceptent pas. Non, il existe un problème de longue date entre Juifs et Samaritains que j'ai mentionné plus tôt.

Et parce qu'il y a toutes ces animosités qui se développent, un rejet fait tout ressortir. Ils aimeraient voir le pire leur arriver. Comme le dit un érudit à propos de ce récit particulier, Cradock déclare que, tout comme le baptême de Jésus a été suivi par le rejet à Nazareth, de même la transfiguration et l'événement parallèles au baptême sont suivis par le rejet en Samarie.

Jésus avait l'intention d'exercer son ministère auprès des Samaritains. Il était évident qu'ils devaient se rendre rapidement au village suivant, car ce village voisin, dont le nom n'est pas mentionné, ne les accepterait pas. Cela m'amène au verset 57 du récit.

Là où Jésus va souligner la nécessité de comprendre ce qu'il faut pour le suivre, car les disciples sont déjà en train de faire quelque chose, ils sont partis sur une terre étrangère. Leur réaction immédiate n'est pas forcément la meilleure.

Ils ont les yeux fixés sur Jérusalem, où se dérouleront d'importants aspects du ministère. Ils doivent comprendre ce que signifie suivre Jésus. Luc écrit que, comme ils étaient en chemin, quelqu'un lui dit : « Je te suivrai partout où tu iras. »

Mais Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. Il dit à un autre : Suis-moi. Seigneur, répondit-il, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père.

Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts. Et toi, va, annonce le royaume de Dieu. Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais laisse-moi d'abord prendre congé de ceux qui sont chez moi.

Jésus lui dit : « Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas apte au royaume de Dieu. » Dans sa phrase expliquant la préparation au discipulat, remarquez qu'il mentionne le royaume de Dieu à deux reprises. Ensuite, il aborde un aspect très important de la culture, à savoir les relations de parenté et de famille, dans la façon dont on considère le prix à payer pour suivre Jésus.

Si vous me le permettez, je vais l'appeler ainsi : comptez le prix. Jésus a dit : si vous voulez me suivre, vous devez compter le prix. Les renards ont des terriers et les oiseaux ont des nids, mais le fils de l'homme n'a pas d'endroit où poser sa tête.

Ne pensez pas que suivre Jésus, argumente-t-il, vous permettra d'avoir un foyer stable où vous trouverez la stabilité et profiterez d'un environnement familial. Après tout, il a commencé son ministère avec des problèmes de logement. Il est né dans une mangeoire au milieu des brebis.

Il a déclaré que le problème des sans-abri est lié à son ministère. Une autre façon de le dire est de dire que son ministère sera un ministère itinérant. Ils seront souvent sur la route.

Le Fils de l'homme ne va pas rester au même endroit, car les affaires du royaume dans lesquelles il s'engage nécessitent de nombreux déplacements et de nombreuses activités. Les disciples, les apôtres qui le suivent et ceux avec qui il parle, dont les noms ne sont pas mentionnés dans ce récit, prennent conscience qu'il va devoir faire

un long voyage entre la Galilée et Jérusalem. Et Jésus dit que ce voyage ne sera pas très proche de chez lui.

Car même pour les apôtres, quand tout se passe en Galilée, c'est près de chez eux. S'ils sont à Capharnaüm, ils sont près de là où se trouvaient Pierre et les autres. S'ils sont de l'autre côté, vers Nazareth, c'est là que Jésus lui-même a grandi.

Mais maintenant ils se mettent en route et partent pour des pays étrangers. Le Fils de l'homme leur dit qu'il n'a pas où reposer sa tête. Il leur parle aussi de la vocation céleste que représente le fait d'être son disciple.

Quand il dit de laisser les morts enterrer leurs morts, il veut en fait dire de laisser ceux qui sont spirituellement morts être si désireux et obsédés par l'accomplissement de leur obligation royale d'enterrer les morts. Chaque fois que je lis ce récit particulier, en tant que personne qui s'intéresse beaucoup à la royauté dans le monde antique, je suis frappé par ce que Jésus exige de ses disciples. Et mes amis, je pense que c'est beaucoup.

Nous parlons d'une culture dans laquelle l'un des plus grands honneurs que l'on puisse faire à ses parents est de pouvoir les aider dans leur vieillesse et de prendre soin d'eux. Et puis, quand ils meurent, on leur offre une sépulture digne. C'est plutôt irresponsable, et la société trouverait cela honteux, et on perdrait sa réputation dans la société si on ne réussissait pas à enterrer un parent, surtout quand il meurt dans cette culture.

Pourtant, quand quelqu'un a dit : « Je serai prêt à te suivre à condition qu'on me donne le temps de m'occuper d'enterrer les morts dont je suis responsable », Jésus a répondu : « Non, le royaume de Dieu doit être prioritaire par rapport aux obligations de la royauté. » Jésus ne nie pas la royauté en soi, mais il donne la priorité au ministère du royaume par rapport aux obligations de la royauté. Je peux imaginer combien il serait difficile pour moi, si j'étais dans ce contexte, de remplir cette obligation.

C'est particulièrement vrai si vous êtes un homme, et de toute évidence, Jésus parle à l'homme : ce n'est pas facile. Vous devez enterrer vos morts. Oui, Jésus dit que même lorsqu'il y a beaucoup de responsabilités qui sont liées à votre statut dans la société, voire à votre place dans votre famille, cherchez à donner la priorité au royaume de Dieu.

Si vous vous souvenez, dans Matthieu 7 sur la montagne, Jésus essaie de transmettre ce genre de pensée quand il dit à la fin de tout le récit qu'il faut rechercher en priorité le royaume de Dieu et sa justice. Et toutes ces choses lui seront données par-dessus. Ici, il appelle également à être disciple et souligne que l'on doit donner la priorité à sa suite avant tout.

Alors, j'ai dit que j'aimerais rentrer chez moi pour dire au revoir à mon peuple. Jésus a dit non, non, non, non. Connaissez-vous ce proverbe que tout le monde connaît dans le quartier ? Vous savez, celui qui met la main à la charrue, ne s'arrête pas et ne regarde pas en arrière.

Il faut continuer. Si tu es prêt à suivre, tu ne dis pas : « Oh, je te vois maintenant, mais je vais faire demi-tour. » Non, non, non.

Vous venez de dire qu'il faut garder le cap et la priorité. Jésus met l'accent sur la priorité et la donne à des niveaux qui sont importants à noter. Comme je l'ai dit plus tôt, la barrière des morts était un devoir religieux qui avait la priorité sur tous les autres dans la société juive, comme l'écrit Howard Marshall, y compris même l'étude de la loi.

Les prêtres qui n'étaient pas autorisés à toucher les cadavres ne pouvaient pas le faire, même dans le cas de proches. Ils devaient aller le faire pour remplir leurs obligations. Mais Jésus a dit dans un langage très simple : laissez les morts enterrer leurs morts.

Que ceux qui sont spirituellement morts s'éloignent pour aller enterrer leurs morts physiques. Waouh, c'est beaucoup.

Et puis, juste après cela, Jésus regardera ceux qui sont autour de lui et dira que personne d'autre n'a mentionné dans les autres évangiles et appellera 70 ou 72 personnes et les chargera maintenant du ministère alors qu'il est encore sur la route en direction de Jérusalem. Lisons ce récit au chapitre 10, des versets 1 à 16. Prions donc avec ferveur le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Allez, voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Que la paix soit sur la maison ! »

Et s'il y a là un fils de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle retournera à vous. Et demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'on vous donne, car l'ouvrier mérite son salaire.

N'allez pas de maison en maison. Dans toutes les villes où vous entrerez et où l'on vous recevra, mangez de tout ce qui vous sera présenté. Avant de quitter cet écran, je voudrais attirer rapidement votre attention sur certains points qui se trouvent dans le texte ici.

Vous remarquerez que dans les versets 3 et 4, Jésus parle de ce qu'il ne faut pas emporter avec soi. Ici, il ajoute des sandales à ce qu'il avait dit aux 12 plus tôt. Après

avoir pris la bourse et le sac à dos, il dit maintenant que vous n'avez même pas besoin d'apporter des sandales supplémentaires.

Mais il ajoute encore une chose ici, à la fin du verset 4, pour dire : « Ne saluez personne en chemin. » Et je veux juste garder cela à l'esprit. Il les envoie dans une région qui est la Samarie.

Et ce n'est pas un terrain favorable. Il veut qu'ils restent concentrés et ne saluent personne sur la route parce qu'ils ne sont plus en Galilée, mais sur le territoire des Samaritains. Et il continue en décrivant tout ce qui est fourni, à manger et tout cela.

Il leur dit de ne pas aller de maison en maison. Comme vous allez à la ville, si on vous reçoit, restez, mangez et buvez tout ce qu'on vous présentera. Et Luc continue.

Guérissez les malades qui s'y trouveront et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. Mais lorsque vous entrerez dans une ville et qu'on ne vous reçoit pas, allez dans la rue et dites : Même la poussière de votre ville qui s'attache à nos pieds se balancera sur vous. Mais sachez-le bien : le royaume de Dieu s'est approché.

Je vous le dis, ce jour-là, Sodome sera traitée moins sévèrement. Malheur à toi, Garizim !

Malheur à toi, Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. Mais lors du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que toi.

Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts. Celui qui t'écoute m'écoute, et celui qui te rejette me rejette.

Et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. Jésus envoie donc maintenant les 70 ou 72, un récit que les autres évangiles synoptiques ne rapportent pas. La première chose à noter est que Luc est le seul à rapporter ce récit.

Deuxièmement, il est très complexe d'aborder la question du 70 ou du 72. Y a-t-il 70 ou 72 ? La discussion dans le manuscrit est à 50-50. Il existe des manuscrits assez fiables qui utilisent le 70.

Il existe des manuscrits assez fiables qui présentent le chiffre 72. Les spécialistes sont donc ballottés. Ainsi, lorsque vous constatez que dans une traduction que vous utilisez, en particulier en anglais, certains utilisent le chiffre 72, d'autres le chiffre 70, vous devez savoir que certains ont évalué le manuscrit pour le chiffre 70 un peu plus haut et ont accepté le chiffre 70.

Mais il y a aussi d'autres explications qui expliquent cette expulsion et qui ne sont pas nécessairement des critères critiques en matière d'impôts. En effet, on pense que ce que Luc fait ici, Luc semble faire allusion à Moïse. Et Luc semble faire allusion au ministère de Moïse, où il choisirait 70 anciens, comme nous le voyons dans Exode 24 et dans Nombres 11.

Luc semble faire allusion à cela ici. Et si vous faites allusion à cela, alors, comme pour le ministère de Moïse, 70 a du sens. Devons-nous prendre ce chiffre, ou non ? Eh bien, j'aime le chiffre rond, alors prenons 70.

Mais je veux être franc avec vous : les manuscrits qui disent 72 ne sont pas si faibles. C'est pourquoi cela va dans les deux sens en ce qui concerne la façon dont on perçoit ce qui se passe dans ce texte. Quatrièmement, lorsque Jésus les envoie, il les envoie sur un terrain étranger devant lui, des lieux où il n'a pas encore mis les pieds.

Il les envoie deux par deux. Cela peut être dans le cas d'un soutien mutuel, ou comme c'est le cas dans la tradition juive et samaritaine, où deux ou trois sont nécessaires pour témoigner. Il peut donc être important qu'en s'y rendant deux par deux, ils viennent en véritables témoins de ce qu'ils ont vu et entendu de Jésus.

Il s'agit du royaume de Dieu et du ministère du royaume de Dieu. Ainsi, lorsqu'ils évoqueront ce que Jésus fait, ce qu'ils diront sera crédible. Une personne témoignant dans ce contexte culturel manquera de crédibilité.

Il faut être deux ou trois pour porter ce témoignage. Je suis intrigué par une autre chose que Luc fait ici. Luc dit que Jésus, en leur disant que la moisson est abondante mais que les ouvriers sont peu nombreux, s'est rapidement tourné vers ces 70 ou 72 personnes et leur a dit que la première chose dont ils avaient besoin n'était pas de sortir pour exercer le ministère.

Non. Il a dit de prier. Priez le maître.

Certaines traductions utilisent le mot kurios , traduit ici par Seigneur. Priez le maître de la moisson, celui à qui appartient le champ de la moisson.

Il pourrait fournir plus de main-d'œuvre. Oui, je t'enverrai la liste, mais la tâche est énorme. Il faudra plus de main-d'œuvre pour la mener à bien.

Pour Luc, il est important que cette mission importante soit précédée par la prière. J'ai souvent dit aux étudiants de ma classe d'arts de Luc que s'ils veulent s'impliquer dans un ministère chrétien et suivre la voie de Luc, ils ne peuvent pas exclure la prière. Pour Luc, faire l'œuvre de Dieu, c'est vérifier auprès de Dieu et s'assurer que vous êtes sur la bonne voie pour faire ce que Dieu vous appelle à faire.

Ici, dit-il, même pour la moisson elle-même, c'est Dieu qui est le Seigneur, le maître de la moisson. Et ceux qui doivent être envoyés, avant d'entendre qu'ils sont envoyés, dit-il, se joignent à la prière et invoquent le Seigneur de la moisson pour qu'il en apporte davantage, car la moisson est abondante. Ce qui est prêt à être moissonné est mûr et prêt.

Mais peu de travailleurs sont capables de le faire. Une fois, j'ai parlé de ce sujet au Ghana, dans un endroit où c'était la saison des tomates pour aller cueillir les tomates, j'ai vu les visages des auditeurs pendant que je leur parlais, et j'ai fait une analogie ici pour dire, imaginez que Dieu a des kilomètres et des kilomètres et des kilomètres de fermes de tomates et quand vous regardez, contrairement aux tomates que nous mangeons ici aux États-Unis, qui sont cueillies quand elles sont vertes et quelqu'un pulvérise des produits pour qu'elles mûrissent pour nous, là-bas dans cette partie de l'Afrique de l'Ouest, les tomates mûrissent et deviennent rouges avant d'être récoltées. Donc, comme je l'ai dit aux agriculteurs et aux gens dans l'auditoire, j'ai dit, imaginez qu'avec ces kilomètres et kilomètres de fermes, tout ce que vous voyez c'est du vert et du rouge, du rouge, du vert et du rouge, du rouge, du vert et du rouge, et vous voyez que la récolte est abondante.

Et j'ai demandé : que se passera-t-il si nous n'avons pas assez de main-d'œuvre pour la récolte ? Un homme qui semblait être un cultivateur de tomates m'a tout de suite dit : « Nous en avons besoin. Nous avons besoin de main-d'œuvre. » J'ai demandé : « Que se passera-t-il ? » Je pensais qu'il allait dire que les tomates pourriront. Il a répondu : « Nous avons besoin de main-d'œuvre. »

Et ce qu'il essaie de me dire, c'est ceci : c'est le rêve de l'agriculteur. Vous avez une récolte abondante. Vous ne pouvez pas vous permettre de la laisser se gâter.

Il faut des ouvriers pour récolter, car pour les tomates, c'est une question de temps. Ici, dit Jésus, la moisson est prête. Les ouvriers sont peu nombreux.

Avant de commencer à récolter, reconnaissez que vous ne pouvez pas le faire seul. Contactez le Seigneur de la moisson. Criez vers lui pour qu'il vous envoie plus d'ouvriers.

Et puis je vous enverrai. Et puis Jésus les envoie. Mais en les envoyant, il leur demande de voyager léger.

Il leur demande d'être modestes. Je veux aussi vérifier leur message. Il leur dit que le message est toujours le même : le royaume de Dieu.

Ils devaient prêcher le royaume et guérir les malades. Ils se mirent en route. Et nous découvrîmes les caractères, les caractères des missionnaires, se dévoiler.

Jésus leur dit qu'en ce qui concerne leur comportement lorsqu'ils se rendent chez les gens, ils doivent se comporter de manière appropriée. En termes d'attitude d'accueil, ils doivent accepter tout ce qui leur est proposé par leur hôte. Mais Jésus les met aussi en garde.

S'ils sont rejetés, ils doivent aussi montrer la forme la plus puissante de rejet : en dépoussiérant la terre de leurs pieds et en avertissant les gens du jugement qui résultera du rejet qui a été manifesté.

Jésus est impliqué dans ce grand ministère. Mais comme si les envoyer ne suffisait pas, on lui rappelle que ces disciples sont susceptibles d'être rejetés.

Il est probable qu'ils se heurtent à un rejet, comme cela s'est produit dans certaines villes. Il continue en parlant des villes qui ont été impliquées dans une partie de ce rejet. Il a dit la guerre à ces villes qui ont rejeté le message.

Il parle de guerre. Et il dit que pour ceux qui rejettent la guerre, ce sera pire que ce qui s'est passé à Sodome dans la Genèse. Rappelez-vous que dans la mention de Sodome par Luc ici, il ne dit pas que le péché de Sodome est celui de l'homosexualité.

En fait, Luc veut dire ici que le péché de Sodome est le manque d'hospitalité. Et pour leur manque d'hospitalité, Dieu les a punis. Jésus dit à ces 70 ou 72 personnes que lorsqu'elles sortiront, si elles ne sont pas acceptées, celles qui les rejettent risquent de faire face à des situations pires que celles de Sodome.

Mais la guerre est menée contre les autres villes qui ont vu de grandes choses et qui ne croient pas encore. Le jugement est prononcé contre Garizim, Tyr, Sidon et les autres. Même Capharnaüm reçoit sa part.

Après le verset 17, Luc écrit : « Les 72 revinrent avec joie, et dirent : Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Remarquez que la première chose qu'ils veulent dire à Jésus concerne les démons. Les démons nous sont soumis en ton nom.

Et il leur dit: J'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

A ce moment-là, il tressaillit de joie en esprit, et dit : Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, car telle a été ta volonté. Toutes choses m'ont été remises par mon Père. Et personne ne connaît qui est le Fils, si ce

n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils, et personne ne veut le révéler à qui le Fils veut.

Puis, de retour vers les disciples, il leur dit en particulier : « Bienheureux sont les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois désirent voir ce que vous voyez, mais ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez, mais ne l'ont pas entendu. » Quand les missionnaires revinrent, ils eurent des choses intéressantes à dire.

Nous avons vu Satan tomber. Ils étaient très triomphalistes . Et Jésus a dit : « Oui, vous avez vu Satan tomber. Vous avez chassé des démons en son nom. » Jésus a également dit qu'il avait vu Satan tomber.

En réalité, il y a de la joie, Jésus s'est réjoui lui aussi. Mais il les met en garde contre l'autosatisfaction. Jésus les met au défi de se réjouir dans l'Esprit.

Avant de parler de la chute de Satan et de tout ce que cela signifie, j'aime ce que Green a à dire à propos de ce texte. Lorsque Jésus mentionne Sodome et le jugement de ceux qui la rejettent, Green écrit : Le péché de Sodome était proverbial dans l'Ancien Testament et dans d'autres textes juifs, comme Genèse 19, Ésaïe 3, Ézéchiël 16. Certains textes interprétatifs soulignent l'immoralité sexuelle générale associée aux Sodomites.

Et ce que vous voyez aussi dans Philon parle absolument du péché de Sodome en tant que pratique homosexuelle. Cependant, l'interprétation juive de Genèse 19 se concentre surtout sur la violation de l'hospitalité à Sodome. L'association avec les Sodomites dans l'hospitalité est également en vue dans le contexte actuel.

Ils sont le symbole de toute ville qui refuse d'accueillir Jésus, les agents de Jésus, et sont donc coupables de refuser l'hospitalité aux émissaires de Dieu. L'hospitalité était une chose très, très importante dans la culture juive antique comme elle l'est dans certaines de nos cultures actuelles.

Ce n'est pas tout à fait comme la culture dans laquelle nous enregistrons, aux États-Unis, mais j'ai eu de très bonnes expériences d'hospitalité en Bosnie. Mis à part l'hospitalité bosniaque, j'ai dû m'asseoir et manger et boire du kava turc, du thé turc, ce café fort, avant d'entamer une grande conversation. Et je dois dire merci à mes amis bosniaques qui regardent peut-être cet épisode, de m'avoir fait découvrir votre riche culture.

Quand je vivais dans cette région, je disais que si j'étais né n'importe où ailleurs dans le monde, je serais né en Bosnie. J'aime la Bosnie et j'aime votre hospitalité. Et le kava turc, le café turc que vous proposez toujours, explique peut-être en partie pourquoi je suis accro au café aujourd'hui, mais vous n'en êtes pas responsable.

L'hospitalité était importante, du moins pendant la période où j'ai travaillé dans cette région. L'hospitalité est très, très importante dans mon pays d'origine. En fait, les gens sont prêts à tout pour offrir le meilleur à leurs invités.

Les gens qui n'ont presque rien tuent le seul dossier qu'ils ont pour préparer un repas pour leurs invités. Parfois, je me sens gêné quand je vais dans mon village. Certaines personnes que je connais, les plus pauvres d'entre les pauvres, viennent et m'offrent le meilleur de ce qu'ils ont.

Je sais que dans mon esprit, ils n'ont rien. Je suis béni. Mais c'est leur signe qui dit : bienvenue, nous sommes si heureux de vous voir.

J'ai vu cela dans certains pays d'Asie, et quand je suis dans les pays du Moyen-Orient, c'est encore plus vrai. Quand on vient chez quelqu'un, on vous invite à venir manger. Vous avez la famille, ils font beaucoup d'efforts.

L'hospitalité est une chose importante. Être inhospitalier est une très mauvaise chose. Jésus dit ici que lorsque les disciples sortent et ne sont pas reçus, ceux qui les rejettent font preuve d'un manque d'hospitalité.

Le jugement sera donc pire que celui de Sodome. C'est précisément ce que Green a voulu dire. Je voudrais aborder rapidement l'idée de la chute de Satan, car elle a suscité beaucoup d'attention ces derniers temps.

Au verset 18, Luc écrit : « Puis il leur dit : Je vis Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous faire de mal. Toutefois, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. »

Que veut dire « j'ai vu Satan tomber » ? Les érudits se sont posé deux questions à ce sujet. La première est de savoir si cela fait référence à un événement primordial ou à quelque chose qui s'est produit dans la vie et le ministère de Jésus. Jésus faisait-il référence à un moment de l'âge primordial où Satan est tombé ? Ou parle-t-il d'un événement qui se déroulait dans son ministère avant ou pendant l'événement ? Pourquoi Satan était-il si proactif ? Dans le ministère de Jésus, dans la vie de beaucoup, si effectivement Satan est tombé ? Ces questions sont donc posées, mais nous ne pouvons pas essayer d'y répondre en dehors du contexte dans lequel Luc écrit.

Luc dit que 72 personnes sont revenues, et au lieu de parler du nombre de personnes qui ont entendu parler du message du royaume, la première chose, et la seule chose qu'ils sont prêts à rapporter à Jésus est : Seigneur, nous avons pu chasser des

démons en ton nom, c'est pas cool ? Et Jésus dit : oui, j'en suis conscient. J'ai vu Satan tomber, pendant que vous étiez là. Donc, vous pouvez voir cette référence particulière de deux manières ou d'une combinaison des deux.

On pourrait voir cela comme une idée mythique, utilisée par Jésus pour exprimer l'importance de l'exorcisme ou de l'expulsion des démons, pour dire : « Oui, quand vous chassez les démons et les chassez, je les ai vus tomber pendant votre période d'exorcisme. » On pourrait aussi penser à la possibilité d'une vision de Jésus sur la chute ultime de Satan qui commençait dans le ministère en cours alors que les 70 ou 72 étaient dehors, et qu'ils chassaient les démons des gens. Dans les deux cas, quelque chose qui pourrait encore perturber quelqu'un dans un pays occidental est quelque chose que Luc veut que vous gardiez à l'esprit.

Satan est actif dans la vie des gens. Comme dans la parabole du semeur, le diable est également actif, essayant de saper l'œuvre de Dieu. Et ici, lorsque les 70 sont sortis, ils ont pu affronter les démons, et Jésus a présenté cela comme, oui, la plus haute puissance concevable, Satan, est tombé.

D'ailleurs, si je me souviens bien, je pense que c'est le premier endroit où Luc va utiliser Satan, et il l'utilisera à de nombreux autres endroits. Satan, étant la plus haute puissance supervisant l'activité démoniaque, tombe. Donc oui, vous pouvez poser cette question légitime.

Si Satan est tombé pendant qu'ils étaient dehors, pourquoi est-il si actif ? Eh bien, il est possible que lorsque le royaume de Dieu viendra, quel que soit l'individu qui vit, quelle que soit la situation, Satan perde sa forteresse et que le règne de Dieu soit inauguré. Mais là où le royaume de Dieu n'a pas progressé, et où la puissance du royaume n'a pas été vue, le message du royaume n'a pas été proclamé et reçu, et la puissance de Dieu n'a pas été démontrée, alors Satan aura toujours sa forteresse. Satan est donc actif, mais on ne peut pas dire qu'il soit actif dans la vie du peuple de Dieu qui a cru et mis sa confiance en Jésus et qui participe au royaume de Dieu.

Les exorcismes, comme le dit Howard Marshall, sont un signe de la défaite de Satan . Ainsi, la défaite eschatologique de Satan se produit dans le ministère de Jésus et de ses disciples ici, alors que les soixante-dix sortent et viennent rapporter qu'ils ont vu Satan tomber. De nouveau, comme l'écrit Nolan, dans une vision, il a vu le triomphe à venir du royaume de Dieu sur le règne de Satan et a identifié ce triomphe comme sa propre tâche. Cette vision devient une réalité dans son propre ministère d'exorcisme, de guérison et de proclamation du royaume de Dieu.

Dans le contexte actuel, la même réalisation de l'avenir envisagé se voit dans l'extension du ministère de Jésus à ses propres disciples. En d'autres termes, l'exorcisme devient également une manifestation de l'œuvre du royaume. Et si je peux ajouter une autre citation qui, je pense, clarifie et vivifie ce qui se passe, celle

de Green : Luc décrit Jésus comme ayant une vision prophétique, dont le contenu était alors la chute future et ultime de Satan, vraisemblablement programmée pour le moment du jugement auquel il fait allusion aux versets 12 et 14.

Cette vision est conforme à certains textes juifs du Second Temple, mais la vision de Jésus dans ce contre-test lucanien va au-delà du contenu de ces textes. La chute décisive de Satan est anticipée dans le futur, mais elle se manifeste déjà à travers la mission de Jésus et, par extension, à travers le ministère de ses envoyés, à savoir les Soixante-dix. Ils disent : « En ton nom, nous avons vu Satan ou des démons sortir », et Jésus a dit : « Oui, j'ai vu Satan tomber ».

Le royaume de Dieu a un de ses principaux ennemis, Satan. Et Jésus est venu pour s'occuper de ces forces. Il a dit : réjouissez-vous.

Réjouissez-vous que vos noms soient inscrits dans le ciel. Cela pourrait être une expression métaphorique, suggérant qu'ils sont inclus dans le royaume de Dieu, et cela servira également d'avertissement contre l'orgueil spirituel. Et leur assurer qu'ils ont trouvé le salut en Christ est la chose la plus importante pour qu'ils participent à cette grande œuvre.

L'idée des noms inscrits dans le ciel est connue à la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. Il y a cette idée du Livre de Vie ou d'un livre qui contient les registres et les noms des actes de justice. Dans le judaïsme, on trouve des allusions à ce sujet dans Exode 32, 32-33, Psaume 69, 28.

Dans l'épître de Paul, il est question du Livre de Vie dans Philippiens 4, 3. Dans l'épître aux Hébreux, nous avons le chapitre 12, 23. Dans l'Apocalypse, chapitre 3, verset 5, nous lisons à propos du Livre de Vie. L'idée est que les noms et les bonnes actions de ceux qui font les bonnes choses sont enregistrés et archivés.

Jésus a dit que les soixante-dix doivent se réjouir d'avoir une telle place. J'aime les paraboles de joie et d'allégresse dans ce récit, et j'essaie donc de montrer le modèle. Les soixante-douze reviennent avec joie pour le résultat du ministère.

Jésus dit : « Réjouissez-vous que votre nom soit écrit. » C'est là que la joie doit être placée. La raison pour laquelle ils disent qu'ils se réjouissent est que les démons se soumettent.

Jésus dit : « Non, ce n'est pas important. Réjouissez-vous dans l'esprit que votre nom est écrit. » Ils disent : « Oh non, nous nous réjouissons parce que ces démons se soumettent, et ils se soumettent au nom de Jésus. »

Mais Jésus dit : « Non, non, non. Réjouissez-vous, car votre nom est écrit, et le Père est glorifié dans le processus. » Puis, au verset 21, il essaie de parler de quelque chose qui est caché et révélé.

Il a dit que certaines grandes choses ont été cachées aux sages et aux intelligents, mais elles ont été révélées aux enfants. Oh, mais ici, laissez-moi vous montrer ce qui est caché et révélé. Quand Jésus parle de l'enfant, il parle des plus petits de la société, qui sont les personnages idéaux à comprendre.

Jésus fait appel à la coutume du statut et dit que la conscience du statut de la société ne s'applique pas dans le royaume de Dieu. Le petit prend la place prééminente. La mesure de la sagesse, dit-il, n'est pas révélée aux sages, ni à ceux qui prétendent être en haut, car la mesure de la sagesse selon les normes du monde n'a aucune importance, compte tenu de ce qu'ils voient et entendent dans ce ministère du royaume.

Le réconfort des enfants est la vie, l'attente et l'attitude requises des vrais disciples de Jésus pour agir en son nom. Jésus dit : oui, ils sont sortis, ils ont vu de grandes et puissantes choses se produire, mais il préfère se réjouir. Il préfère se réjouir que leurs noms soient écrits. Et c'est une bonne raison pour eux aussi de se réjouir.

Mes amis, le ministère du Royaume ne concerne pas que nous. Il ne s'agit pas, et je devrais le dire, de nous vanter des choses que nous avons accomplies. Le ministère du Royaume s'accompagne d'humilité, car nous comprenons que les personnes qui participent et deviennent disciples de Jésus ont simplement le privilège d'être appelées à faire partie de la grande œuvre de Dieu et que tout ce qui est accompli dans ce processus vient à la gloire de Dieu.

Les disciples ou serviteurs dans le ministère de Jésus ne sont pas plus que des serviteurs, si vous voulez, des esclaves. Le travail du serviteur et l'une des attentes qu'il doit assumer sont d'exécuter les ordres du maître. Et lorsque cela est fait, le serviteur devrait être heureux.

Jésus dit que dans le véritable discipulat, les gens suivent la ligne de conduite, ils attribuent le mérite à qui le mérite et ils se réjouissent de la bonne cause de la mission. Dans les récits que nous avons vus jusqu'à présent, en examinant ces récits de voyage, nous avons vu Jésus envoyer des disciples et certains les rejeter dans certains villages, même pour qu'il vienne. Nous voyons également Jésus rencontrer certaines personnes et leur demander de le suivre comme disciples.

Et ils ont donné des excuses. Certains disent qu'ils ne peuvent pas venir pour une raison : ils doivent enterrer leurs morts et dire bonjour et au revoir à ceux qui sont à la maison. Jésus leur a demandé de donner la priorité à la vie de disciple avant tout.

Lorsque Jésus vient pour envoyer les 70 ou les 72, Luc s'empresse de nous rappeler qu'il les envoie deux par deux pour le précéder aux endroits où il doit aller. Mais il ne s'empressera pas de les envoyer à moins de les arrêter. Demandez-leur de prier pour que le Seigneur de la Moisson envoie des moissonneurs pour aider à la récolte des fruits mûrs. Imaginez l'illustration de la tomate que je vous ai donnée.

Et quand il les envoie, et qu'ils se mettent en route pour cette mission, on nous dit qu'ils en sortent avec des résultats tangibles. La seule préoccupation de Jésus est que leur rapport soit si unilatéral. Ils ne parlent que de la façon dont ils ont pu chasser des démons en son nom.

Jésus corrige cela. Il leur donne une bonne raison de se réjouir. Ils doivent se réjouir que leur nom soit inscrit dans le Livre de Vie, au ciel si vous voulez.

Jésus nous appelle à le suivre. Il nous appelle à adopter l'attitude d'un enfant et à être des disciples fidèles. Mes amis, Jésus ne nous a pas appelés à être des héros.

Il ne nous a pas appelés à faire de grandes choses pour lui. Il nous appelle d'abord à le suivre. Suivre signifie suivre ses instructions.

Pour faire le point avec Dieu. Oui, et il nous appelle à être fidèles. J'espère et je prie pour que Dieu nous aide, vous et moi, à être fidèles dans nos efforts pour le suivre.

Autant dans cette expérience d'apprentissage que dans notre cheminement dans la vie réelle. Merci et que Dieu vous bénisse.

C'est le Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 15, Suivre Jésus, devoirs et privilèges, Luc 9:51-10:24.